



Séjour de l'AVG à La Réunion

Octobre 2018



Journée 1



Votre vol est annulé ?

ESPACE PMR









AIR FRANCE

F-GSOR







Journée 2





Libre Service Bancaire

A

Hall Arrivées

A

Hall Arrivées





garcialocation.com

Taf



SAUF RAISONS





ST-LOUIS

LE TAMPON

ST-PIERRE

Échelle 1 : 34 110







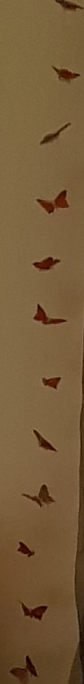
































Journée 3

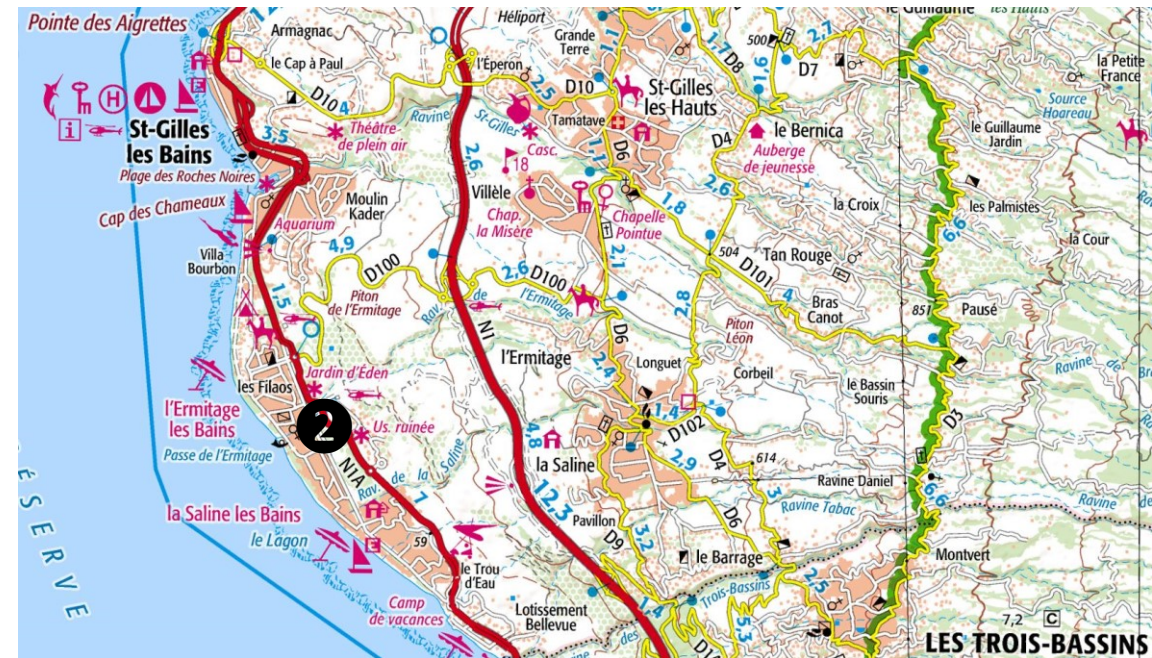
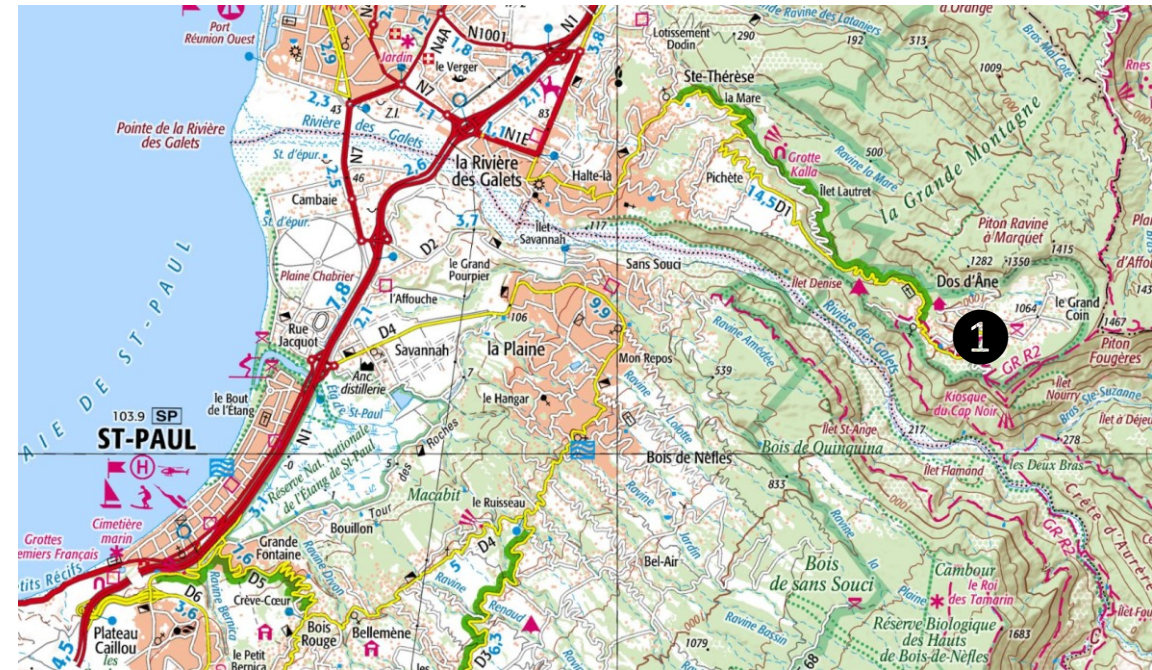
Matin

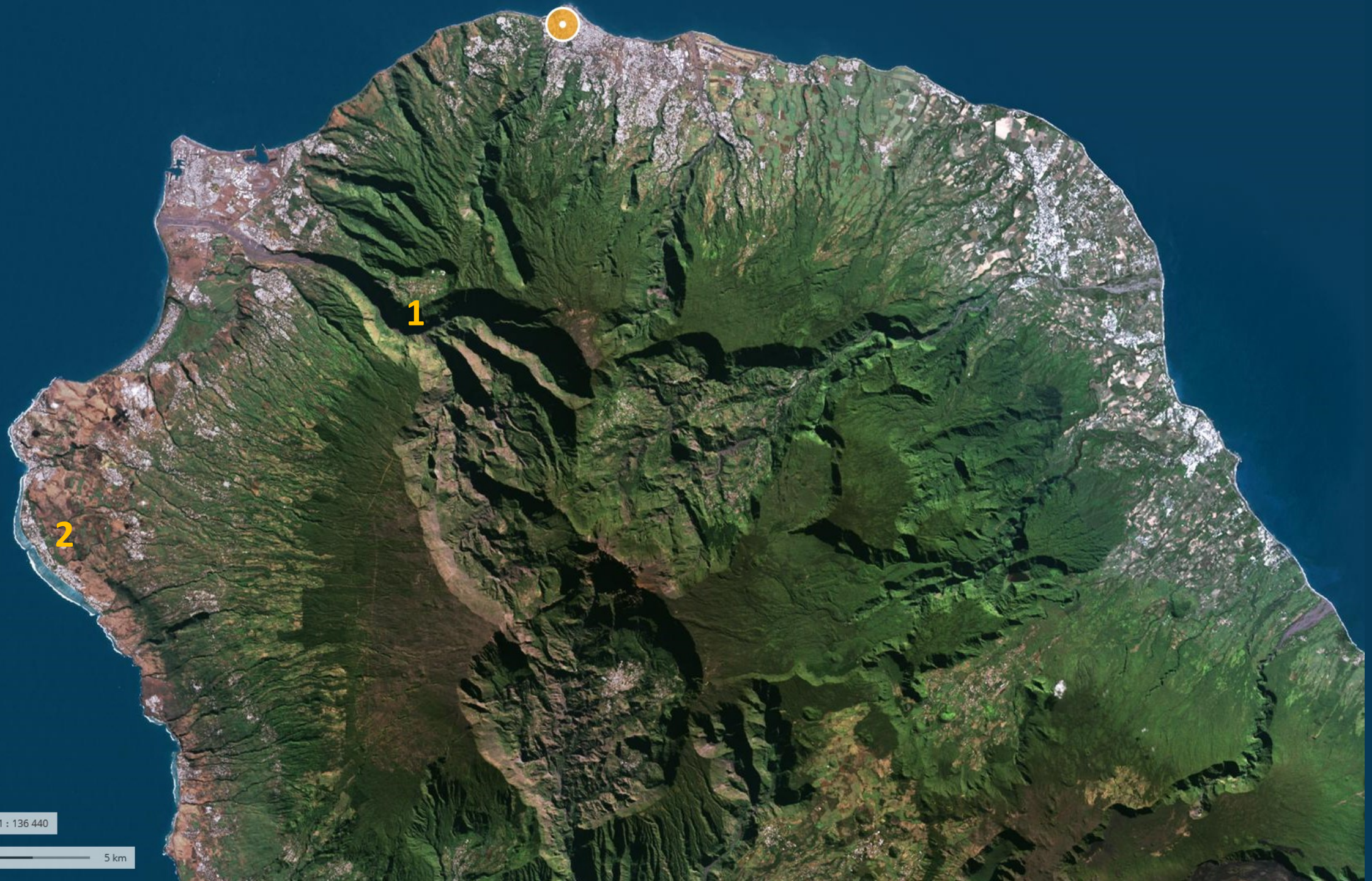
Randonnée Cap Noir - Roche Verre Bouteille

Après-midi

Jardin d'Eden

ou baignade à Saint-Gilles - plage de l'Ermitage





St.-Denis
St.-B

Échelle 1 : 136 440

0 5 km

Matin

Randonnée Cap Noir - Roche Verre Bouteille



















La Roche écrite
(2276 m)

Le Cimandef
(2228 m)

Piton des Neiges (3070 m)
Gros Morne (3019 m)

Le Grand Bénare
(2898 m)

Îlet
à Patates

Crête de
La Marianne

Piton
Cabris

Crête
des Calumets

Piton des
Calumets

Piton Tortue

*Bras
Détour*

*Bras
Sainte-Suzanne*

*Bras Bémale
ou des Merles*

Crête
d'Aurère

*Rivière
des Galets*

Panorama à partir du kiosque du Cap Noir

PETITE HISTOIRE DU PEUPEMENT DE MAFATE

Mafate fut peuplé bien après les autres cirques. Les premiers habitants furent des noirs marrons en quête de liberté qui s'y réfugièrent à une époque où seul le littoral était habité.



D'après la légende, Mafate, qui signifie « qui tue » en malgache, était un esclave marron sorcier. Il avait élu domicile au pied du Bronchard, près des sources sulfureuses où un établissement thermal fut édifié en 1864. Le village de Mafate, qui donna son nom au cirque, se forma à cet endroit.

D'autres laissèrent leurs noms à deux crêtes voisines : Cimendef, « celui qui ne peut être esclave » et sa femme Marianne. Cimendef avait choisi de vivre dans ce lieu inaccessible pour échapper aux chasseurs d'esclaves.

Pour survivre, ces rebelles menaient des raids sanglants sur la côte et ils furent poursuivis par les colons blancs.

Le peuplement blanc commença en 1785 avec Pierre Olive Lemarchand, natif de Saint-Malo. S'installant le premier à Orère (« bonne terre » en malgache), il y acclimata plusieurs espèces d'arbres fruitiers.

Au début du XIXe siècle, des « petits blancs » issus de la société créole blanche, mais ruinés par les crises économiques et dont les terres se réduisaient à chaque partage entre héritiers, remontèrent la Rivière des Galets et s'installèrent. D'autres arrivèrent par Saint-André, Salazie et Cilaos, peuplant la partie haute du cirque.



Illustrations d'après A. Roustin

Pratiquant la culture sur brûlis, ces colons engagèrent une déforestation cause d'une érosion intense menaçant le cirque. Les Eaux et Forêts menèrent alors une politique de reboisement forcée et cherchèrent à faire évacuer totalement le cirque.

Depuis les années cinquante, l'administration forestière, aide au développement du cirque, en association avec ses habitants.





























Après-midi
Jardin d'Eden









LE BAOBAB

■ ■ ■ UN GARDE-MANGER EN AFRIQUE

Ce pachyderme végétal originaire d'Afrique tropicale se moque de la sécheresse car il peut accumuler beaucoup d'eau dans son bois mou et spongieux (propriétés succulentes). Ses fleurs blanches pendantes, caractéristique spécifique à l'*Adansonia digitata* (les autres espèces ayant des fleurs érigées), s'ouvrent la nuit et sont fécondées par des chauves-souris avides de leur nectar ou des micro-mammifères.

Ces fleurs donneront de gros fruits bronze-verdâtre ressemblant, d'après Roger Laverigne, à de « gros rats de brousse pendus par la queue ». Les fruits du baobab contiennent de nombreuses graines entourées d'une pulpe blanche comestible, légèrement acide et farineuse. Le mot « baobab » vient d'ailleurs de l'arabe « ba hobab » qui signifie « fruit aux nombreuses graines ». Très appréciés des babouins africains, ces fruits sont aussi surnommés « pains de singe » !

Quant aux jeunes feuilles de baobab, elles sont également comestibles et peuvent fournir un repas d'appoint appréciable car elles sont spécialement riches en eau, protéines et calcium. Elles sont utilisées comme antidouleur, fébrifuge, anti-inflammatoire. Séchées et réduites en poudre, elles ont de nombreux usages médicinaux.

Le bois du baobab sert pour la fabrication de papier et certains instruments de musique africaine, quand son écorce sert pour les cordages.

■ ■ ■ NOTRE BAOBAB

Notre baobab est un *Adansonia digitata*, espèce de moins en moins rare à La Réunion, où elle est introduite en 1767 par M. Bellecombe ami de Pierre Poivre. Le baobab est déjà identifié au Jardin de l'Etat, à Saint-Denis, vers 1825.

Notre spécimen a été planté en décembre 1990. Il mesurait alors 5 centimètres seulement, car comme l'écrivait Antoine de Saint-Exupéry dans son *Petit Prince* : « Les baobabs, avant de grandir, ça commence par être petit. » Aujourd'hui, notre arbre atteint 13 mètres de haut et son tronc présente à lui seul un mètre de diamètre. Il pourrait à l'âge adulte atteindre jusqu'à 20 mètres de haut et un diamètre de 10 mètres.

Ces dimensions imposantes en font en quelque sorte le roi du Jardin d'Eden. Avez-vous remarqué comme son nom scientifique rappelle d'ailleurs celui d'Adam ? Il honore en fait, non pas le premier homme dans la Bible, mais un botaniste français bien réel, auteur d'un mémoire sur ce végétal, Michel Adanson (1727-1806).

JARDIN D'EDEN
www.jardin-eden.fr



evant une habitation,
. Aussi ne trouve-t-on
à la préparation de la
Dans le foisonnement
n remarque, pour cer-

ammifère de la famille des
été importé à des fins ali-
de l'île, il vit une existence

on, mais il ne peut se mettre
des ne peuvent se comparer
seau pointu terminé par un
sectes, de limaces, de racines



L'ACHATINE OU GEANT AFRICAIN

On rencontre à la Réunion, deux espèces d'achatine : l'achatine foulque, ou *Achatina fulica* et l'*Achatina immaculata*. Ce géant chez les escargots peut avoir une coquille mesurant jusqu'à 15 centimètres et peser jusqu'à 250 grammes. Originaire d'Afrique de l'Est, il a été introduit à la Réunion dans les années 1800.

L'histoire raconte que la femme de l'Intendant à cette époque souffrait d'une affection de poitrine et qu'on lui ordonna du bouillon d'achatine en traitement. C'est ainsi qu'il en fut rapporté de Madagascar pour la soigner. Son mari en fit un élevage pour conserver le remède sous la main. De là partit l'invasion qui gagna rapidement l'île Maurice, Calcutta, le Sri Lanka et en proche les îles du Pacifique et la Nouvelle Calédonie en



DE MY
a myso.
ANTHACEAE
Inde







LIMBI
a bilimbi
ALIDACEAE
Inde







Après-midi

Baignade à l'Ermitage

